



GLAD!

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

15 | 2023

Linguistique féministe: Perspectives internationales

Son corps, sa voix ? Ethnographie linguistique sur la diversité linguistique et la participation dans une clinique d'avortement

Résumé de thèse

Her body, her voice? A linguistic ethnography on language diversity and participation at an abortion clinic

Ella van Hest



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/glad/7283>

DOI : 10.4000/glad.7283

ISSN : 2551-0819

Éditeur

Association GSL

Référence électronique

Ella van Hest, « Son corps, sa voix ? Ethnographie linguistique sur la diversité linguistique et la participation dans une clinique d'avortement », *GLAD!* [En ligne], 15 | 2023, mis en ligne le 01 décembre 2023, consulté le 29 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/glad/7283> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/glad.7283>

Ce document a été généré automatiquement le 29 février 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Son corps, sa voix ? Ethnographie linguistique sur la diversité linguistique et la participation dans une clinique d'avortement

Résumé de thèse

Her body, her voice? A linguistic ethnography on language diversity and participation at an abortion clinic

Ella van Hest

RÉFÉRENCE

van Hest Ella. 2023. *Her body, her voice ? A linguistic ethnography on language diversity and participation at an abortion clinic*. Thèse de doctorat en linguistique, sous la direction de July De Wilde. Gand : Universiteit Gent.

- 1 Ma recherche doctorale a consisté en une ethnographie linguistique sur le rôle de la diversité linguistique dans une clinique d'avortement.
- 2 Le cadre conceptuel qui soutient l'analyse est celui de la *participation*, un concept que j'ai abordé sous diverses perspectives interconnectées. Tout d'abord, la langue est considérée comme une ressource importante permettant aux individu.es de participer à la société, mais qui, inversement, peut également entraver leur participation. Deuxièmement, il y a la perspective de la *participation des patient.es*, c'est-à-dire s'efforcer d'impliquer au maximum les patient.es dans leur propre prise en charge médicale. Cela est particulièrement pertinent dans le contexte des soins liés à l'avortement, un type de soins de santé dans lequel la position centrale et l'autonomie des femmes sont fortement mises en avant par les professionnel.le.s. Troisièmement, la participation renvoie aux dynamiques conversationnelles : comment les

interlocuteurs.ices participant-iels à l'interaction ? Quelle est la relation entre un.e interlocuteur.ice et ses propres énoncés ou ceux des autres ? En outre, dans le contexte de la diversité linguistique, se pose la question de savoir comment une tierce personne comblant le fossé linguistique, c'est-à-dire un.e interprète, participe à la conversation.

- 3 L'approche ethnographique linguistique adoptée reposait sur « des recherches sur le terrain ». J'ai collecté des données de février 2020 à août 2022 dans une clinique d'avortement en Flandre (la partie néerlandophone de la Belgique). La collecte de données comprenait des observations et des enregistrements audio d'entretiens préalables à l'avortement. De plus, j'ai étudié les pratiques institutionnelles de la clinique et ses discours concernant la diversité linguistique, et j'ai mené des entretiens, principalement avec les membres du personnel de la clinique d'avortement et, dans une moindre mesure, avec certaines clientes¹ et une interprète. Pour mon analyse des données, j'ai utilisé une boîte à outils analytique diversifiée, comprenant une analyse du discours pour les données interactionnelles (c'est-à-dire les enregistrements audio des entretiens préalables).
- 4 Mon étude décrit d'abord comment la clinique accorde un statut spécial aux langues néerlandaise, anglaise et française, et qu'il y a souvent une évaluation insuffisante des antécédents linguistiques des clientes. La clinique utilise également rarement des interprètes professionnel.le.s, et à la place, il y a une forte dépendance envers ce que j'appelle les « accompagnant.e.s-interprètes » (c'est-à-dire des individu.es qui accompagnent la cliente et agissent en tant qu'interprètes). Deuxièmement, mon étude montre comment seules les femmes ayant une connaissance suffisante du néerlandais, de l'anglais ou du français peuvent librement choisir entre l'avortement chirurgical (par aspiration) et l'avortement médicamenteux, deux méthodes différentes. Les femmes sans connaissance de l'une de ces trois langues institutionnelles ne se voient pas proposer le traitement médicamenteux pour des raisons de sécurité. En d'autres termes, elles sont « linguistiquement inéligibles » au traitement médicamenteux. De plus, il existe une grande variation dans le degré et la manière dont le personnel communique sur ce choix avec les femmes lors de l'entretien préalable : dans de nombreux cas, il n'est pas (ou pas clairement) expliqué aux clientes linguistiquement inéligibles qu'elles ne sont pas éligibles et pourquoi elles ne le sont pas. Mon étude décrit également comment la diversité linguistique peut entraver un échange d'informations adéquat lors des entretiens préalables à l'avortement, par exemple lorsque les accompagnant.e.s-interprètes des clientes ont du mal à transmettre correctement des informations médicales. Enfin, mon étude se penche sur la manière dont les accompagnant.e.s-interprètes assument souvent plusieurs autres rôles que celui d'interprète durant l'entretien préalable. Iels assument fréquemment ceux de répondant.e, solliciteur.se d'informations et fournisseur.se d'informations, c'est-à-dire qu'iels répondent au nom de la cliente ou donnent/demandent des informations à la cliente ou aux professionnel.le.s de leur propre initiative. Les partenaires masculins agissant en tant qu'interprètes parlent également en leur propre nom ou au nom du couple. Ces différentes performances de rôle peuvent amplifier la voix de la femme, par exemple, lorsqu'elles lui permettent de mieux raconter son histoire. Inversement, ces performances parfois font taire la voix de la femme, par exemple, lorsqu'elles l'empêchent de s'exprimer.
- 5 Ces résultats montrent que les pratiques institutionnelles et les idéaux de prestation de soins liés à l'avortement (offrir le choix entre deux méthodes, comprendre quelle voix

vous entendez en tant que professionnel.le), qui sont plus évidents lorsqu'il n'y a pas de diversité linguistique en jeu, sont soudainement sous pression dans certaines situations de diversité linguistique. En ce qui concerne les femmes, cette étude conclut que la diversité linguistique – et la manière dont elle est gérée – est fortement associée aux façons et au degré avec lequel les femmes peuvent participer à leurs soins liés à l'avortement : (ne pas) pouvoir choisir entre deux méthodes, (ne pas) pouvoir parler et recevoir des informations correctes pendant l'entretien préalable. La manière dont la diversité linguistique est prise en compte dans les soins liés à l'avortement et les choix politiques et pratiques effectués à cet égard méritent donc une attention particulière, notamment parce qu'il s'agit d'un environnement dans lequel la participation des femmes est cruciale.

NOTES

1. J'utilise le mot « clientes » pour référer aux femmes qui choisissent l'avortement, parce que c'est le terme officiel préféré par la clinique. Son argumentation est que l'avortement n'est pas une maladie, par conséquent, les femmes ne sont pas considérées comme des patientes.

INDEX

Thèmes : Actualités

Keywords : abortion, language diversity, participation, linguistic ethnography, sociolinguistics

Mots-clés : avortement, diversité linguistique, participation, ethnographie linguistique, sociolinguistique

AUTEURS

ELLA VAN HEST

Ella van Hest est docteure en linguistique et actuellement elle travaille comme chercheuse postdoctorale au Département Vertalen, Tolken en Communicatie (Traduction, Interprétation et Communication) à l'Université de Gand, où elle est membre du groupe de recherche MULTIPLES. Elle est également affiliée au CESSMIR (Centre for the Social Study of Migration and Refugees / Centre interdisciplinaire d'études sociales sur la migration et les réfugiés). Ses domaines de recherche incluent la langue et la migration, la communication multilingue, l'interprétation (non professionnelle) et la politique linguistique.